

La commune de La Sagne est située dans une vallée fermée du Jura neuchâtelois, la vallée des Ponts-de-Martel, à environ 1000 m d'altitude.

La population de la commune est répartie essentiellement en quatre hameaux, établis en bordure de la route Les Ponts-de-Martel-La Chaux-de-Fonds, sur le flanc nord de la vallée, en un long village-rue de quelque 7 km de longueur. Ce sont, du sud-ouest au nord-est, Les Cœudres, puis, un kilomètre plus loin, La Sagne-Crêt et La Sagne-Eglise, les deux agglomérations principales, distantes l'une de l'autre de un à deux kilomètres, puis enfin, à deux kilomètres de là, La Corbatière.

Bien que proche de La Chaux-de-Fonds (environ 10 km), La Sagne se situe à l'écart des axes de communication principaux du canton et son développement souffre actuellement de cette situation d'isolement, ainsi que de la crise touchant l'industrie horlogère, industrie dominante de la région.

## Evolution démographique

La population de La Sagne a accusé une baisse de 9% de 1967 à 1976, passant de 1056 à 954 habitants. C'est en 1972 que la population de la commune a atteint son effectif le plus bas avec 942 habitants, la diminution a repris ensuite en 1975 après une légère augmentation.

Cette baisse de la population provient de l'émigration ainsi que d'occasionnels déficits des naissances. Le bilan naturel et le bilan migratoire, calculés de 5 en 5 ans donnent en effet les valeurs suivantes:

	1961-1965	1966-1970	1971-1975
bilan naturel	- 4	+ 35	- 11
bilan migratoire	- 17	- 78	+ 2

La diminution de la population est accompagnée d'un vieillissement de celle-ci. Le pourcentage de personnes âgées de 65 ans et plus, déjà élevé en 1960 (14,3%) passe en 1970 à la valeur de 16,2% (moyenne suisse en 1970: 11,4%). Il se produit parallèlement une diminution du pourcentage des enfants entre 0 et 14 ans qui passe de 26,3% en 1960 à 23,3% en 1970. La proportion de personnes âgées de 20 à 39 ans varie peu (24,5% en 1960, 25,5% en 1970), valeurs qui restent basses (moyenne suisse en 1970: 30,4%).

Ce vieillissement se reflète d'ailleurs dans l'évolution du taux brut de natalité et du taux brut de mortalité:

	1961-1965	1966-1970	1971-1975
Taux brut de natalité	14,6‰	17,2‰	11,5‰
Taux brut de mortalité	15,3‰	10,4‰	14,6‰

Il en découle que le renouvellement n'est plus assuré depuis 1970, le taux d'accroissement naturel étant négatif.

## Evolution économique

### 1. Secteurs d'activité

La population active de La Sagne (511 personnes en 1970, soit 52% de la population totale) se répartit comme suit dans les 3 secteurs d'activité:

primaire:	34% (173 personnes)
secondaire:	42% (213 personnes)
tertiaire:	24% (125 personnes)

Il s'agit donc d'une commune à activité mixte, avec secteur primaire important. L'importance du secteur primaire est encore rendue plus évidente si l'on se réfère aux emplois offerts dans la commune: 173 emplois dans l'agriculture, 148 dans le secteur secondaire et 83 dans le secteur tertiaire en 1970.

Peu de modifications dans la répartition professionnelle sont survenues depuis 1960: le secteur primaire a conservé la même importance tandis que s'est produite une augmentation du secteur tertiaire au détriment du secteur secondaire. En revanche, la proportion, aussi bien que le nombre absolu de personnes actives, a notablement augmenté de 1960 à 1970, et ceci en dépit de la diminution de la population. En effet, les 443 actifs de 1960 représentaient le 43% de la population totale tandis que les 511 actifs de 1970 constituent le 52% de la population totale.

Cette augmentation peut paraître étonnante après ce qui a été dit du faible développement de la commune.

Comme nous le verrons, elle a été rendue possible par l'émigration quotidienne de bon nombre des actifs de la commune vers des lieux de travail extérieurs.

## 2. Migrations alternantes

Le phénomène d'émigration quotidienne a pris de l'ampleur de 1960 à 1970:

	Pers. actives habitant la commune	Emigrants quotidiens		Immigrants quotidiens	Pers. actives habitant la commune et y travaillant	Emplois dans la commune
1960	443	71	16%*	10	372	84%*
1970	511	126	25%	18	385	75%

\* en % de la population active

Cette augmentation de l'émigration quotidienne explique donc que le pourcentage de personnes âgées de 20 à 39 ans, ainsi que le pourcentage de personnes actives, ait pu croître tandis que diminuait la population totale. Le pourcentage de personnes travaillant et habitant la commune a, lui, diminué. Il semble que La Sagne, en raison peut-être du goût actuel pour la campagne, tende à devenir commune-dortoir pour des personnes travaillant à La Chaux-de-Fonds par exemple.

Les émigrants quotidiens se rendent en effet en majorité à La Chaux-de-Fonds, la ville la plus proche (98 personnes en 1970), en moins grand nombre au Locle (18 personnes) et dans le reste du canton (9 personnes).

Leur répartition dans les secteurs d'activité est la suivante:

Secondaire: 61% (78 personnes, dont 58 dans l'horlogerie et l'industrie des machines)  
Tertiaire: 37% (47 personnes, dont 25 dans le commerce, les banques et les assurances)

L'industrie horlogère de La Chaux-de-Fonds attire donc la majorité des émigrants quotidiens.

Quant aux quelques immigrants quotidiens de La Sagne, ils proviennent de La Chaux-de-Fonds (10 personnes), des Ponts-de-Martel, commune voisine de La Sagne (6 personnes), et enfin du reste du canton (2 personnes).

Ils se répartissent comme suit dans les secteurs d'activité:

Secondaire: 13 personnes, dont 10 dans l'horlogerie et l'industrie des machines, et 2 dans le bâtiment

Tertiaire: 5 personnes, dont 4 aux PTT et dans les communications

## 3. Agriculture

### a) Surface agricole utile et nombre d'exploitations

La surface agricole utile de la commune de La Sagne est demeurée sensiblement la même durant les dix dernières années: de 1412 ha en 1965, elle a passé à 1407 ha en 1969, puis à 1457 ha en 1975. La légère augmentation de la superficie agricole qui s'est produite de 1965 à 1975 est peut-être le résultat de l'acquisition de terres en dehors du territoire communal par un agriculteur de La Sagne (la superficie des exploitations est recensée au domicile de l'exploitant).

Le nombre d'exploitations en revanche a diminué de manière importante: de 105 en 1955, il a passé à 95 en 1965, puis à 90 en 1969, enfin à 77 environ en 1975<sup>1)</sup>. Ce phénomène a provoqué une augmentation de la superficie moyenne des exploitations qui était de 13,3 ha en 1955, de 16,4 ha en 1965 et de 17 ha en 1969. La majorité des exploitations ont en 1969 entre 10 et 20 ha (44 exploitations), une part un peu moins importante entre 20 et 50 ha (32 exploitations).

L'agriculture de La Sagne ne paraît donc pas être en danger, puisque la diminution du nombre d'exploitations n'est pas accompagnée d'une diminution de la SAU totale: il n'existe pas de terrains abandonnés.

<sup>1)</sup> Le seul chiffre dont nous disposions pour 1975 désigne les exploitations comprenant une surface agricole utile, il est donc légèrement inférieur au nombre d'exploitations total.

b) *Utilisation du sol* (cf. carte «Utilisation du sol»)

Le territoire de la commune de La Sagne, compris entre 1010 et 1200 m d'altitude environ, est entièrement situé en zone de montagne. L'agriculture y est ainsi orientée essentiellement, et dans une mesure croissante, vers l'élevage.

La superficie des terres ouvertes ainsi que le nombre d'exploitations comprenant des terres ouvertes n'a en effet cessé de diminuer depuis 1955, comme le montre le tableau ci-dessous:

	Superficie des terres ouvertes		Nb. d'exploitations comprenant des terres ouvertes	
	nombres	en % de la SAU	nombres	en % des expl.
1955	81 ha		95	90%
1965	76 ha	5,3%	77	81%
1969	53 ha	3,8%	62	69%
1975	53 ha	3,6%	50	65%

La presque totalité des terres ouvertes est cultivée en céréales fourragères (50 ha sur 53 en 1975), en orge de printemps essentiellement. La rentabilité des céréales fourragères (orge en particulier) est pour le moins aléatoire à cette altitude (30–35 quintaux/ha contre 40–45 quintaux/ha en plaine). Dans ces conditions, la culture de l'orge, voire des pommes de terre, ne répond guère à un calcul de rentabilité, mais apparaît plutôt comme une survivance d'une période autarcique révolue.

Les terres non ouvertes consistent principalement en prairies naturelles (1057 ha en 1975) et en pâturages (325 ha). Les prairies artificielles ne représentent que 20 ha.

c) *Elevage*

Si le nombre de propriétaires de bétail bovin a diminué dans les mêmes proportions que le nombre d'exploitations, l'effectif bovin, et par conséquent le nombre de têtes de bétail par exploitant, ont en revanche augmenté de manière importante:

	Possesseurs de bovins	Bovins		Nb. de bovins/ possesseur	Nb. de vaches/ possesseur
		Total	Vaches		
1961	100	1825	1003	18,2	10,0
1966	96	2142	1043	22,3	10,9
1973	79	2169	1055	27,4	13,3

L'élevage est orienté essentiellement vers la production de lait, que les agriculteurs vendent aux trois laiteries-fromageries de la commune. Seul le lait de La Corbatière est vendu à la ville de La Chaux-de-Fonds, toute proche. L'évolution du nombre de bovins de 1961 à 1973 révèle néanmoins une tendance à l'augmentation de l'élevage en vue de la production de viande, le nombre de vaches n'ayant pas crû dans les mêmes proportions que le nombre total de bovins.

4. *Industrie*

L'industrie horlogère est depuis deux siècles l'industrie dominante du Jura neuchâtelois. Mais depuis la disparition du travail à domicile et la centralisation de l'horlogerie dans les villes, La Sagne, comme beaucoup de petites communes, a perdu de son importance dans ce domaine, aucune grande entreprise n'y étant établie. En 1965, le nombre total d'entreprises de l'industrie et des arts et métiers s'élevait à 17; 128 personnes y étaient occupées. Les résultats du recensement des entreprises de 1975 n'étant pas encore disponibles, nous ne possédons pour cette date que des données approximatives, qui permettent d'évaluer à 13 au moins le nombre d'entreprises industrielles et artisanales.

Deux de ces entreprises sont en relation directe avec l'horlogerie: une fabrique de balanciers, occupant 36 personnes environ, et un atelier de gravure sur métal, occupant 4 personnes. En dehors de celles-ci, quelques entreprises, employant moins de 10 personnes chacune, telles une petite fabrique de meubles, une ferblanterie, une menuiserie, une carrosserie, etc... Au terme de ce survol, La Sagne nous apparaît comme un exemple de commune rurale à activité mixte, dont le secteur agricole semble moins touché par la conjoncture démographique et économique défavorable que le secteur secondaire.